

Benjamin Ducol

Local 5458 H
Pavillon Charles-De Koninck
1030, avenue des Sciences-Humaines
Université Laval
Québec (Québec) G1V 0A6 CANADA

Email : benjamin.ducol.1@ulaval.ca
Téléphone : 418 262 0890

Projet de recherche

De l'impact des réseaux numériques sur le terrorisme contemporain :
Une approche dispositionnaliste et interactionniste de l'engagement radical au
regard du cyberspace

En tant qu'infrastructure(s) de communication globalisée, le Web et les réseaux numériques occupent plus que jamais une place centrale dans nos sociétés. C'est précisément au travers de cette innovation technologique singulière que notre projet de recherche aura pour ambition d'appréhender les mutations contemporaines du « phénomène terroriste ». Penser le terrorisme à l'heure du cyberspace, c'est avant tout s'interroger sur les possibilités inédites de sa mise en forme, de sa médiation et de sa structuration au travers des espaces numériques. Loin de n'être qu'un simple outil technologique dans les mains d'acteurs terroristes, le cyberspace constitue en réalité un réseau complexe et diversifié d'espaces virtuels interconnectés, où s'échangent chaque jour contenus, discours et croyances. Pris sous un angle d'observation macro, ces espaces numériques offrent une possibilité quasi infinie de communication, d'interactivité et de socialisation entre usagers. À bien des égards, les réseaux numériques sont venus fluidifier encore un peu plus les frontières de l'engagement radical, rendant la délimitation entre participation active au terrorisme et soutien passif à un agenda extrémiste toujours plus difficile à discerner. Notre projet de thèse a pour objectif d'interroger l'impact des réseaux numériques sur les phénomènes terroristes contemporains. Plus spécifiquement, il s'agit pour nous de démystifier les discours actuels sur l'influence du cyberspace vis-à-vis des dynamiques d'engagement radical. Un individu peut-il véritablement verser dans l'extrémisme sous l'influence des réseaux numériques ? Le Web peut-il constituer un vecteur premier d'engagement dans un « militantisme à haut risque » comme le passage à l'action terroriste ?

Notre projet de recherche vise ainsi à clarifier, tant d'un point de vue théorique que d'un point de vue empirique, l'influence potentielle que peuvent exercer les réseaux numériques quant aux perspectives individuelles d'engagement dans une carrière violente et/ou dans une forme d'activisme politique radical tel que le terrorisme. Inscrit dans le champ de la science politique, mais néanmoins sensible aux perspectives de la sociologie et de la criminologie, notre projet de recherche entend explorer les configurations complexes qui conduisent des individus à adopter, dans le cadre des réseaux numériques, des croyances radicales et parfois même dans les cas les plus extrêmes, l'action terroriste comme un outil légitime de revendication et d'expression

politique. En définitive, notre projet de recherche souhaite se donner les moyens de comprendre ce que les « devenirs biographiques » des militants radicaux puisent dans les méandres des communautés du Web et les imaginaires extrémistes du cyberspace.

Nous adoptons dans le cadre de ce projet de recherche une perspective comparée visant à confronter les logiques d'engagement dans une carrière violente dans le cadre de trois grandes mouvances idéologiques : le jihadisme, l'extrême droite groupusculaire et finalement l'écologie radicale. Pris dans chacune de ces trois mouvances, les études de cas sélectionnées nous permettront de comparer les logiques de l'engagement radical eu égard au cyberspace, afin de non seulement faire émerger les régularités communes, mais également les différences et autres singularités. Dans le même temps, les études de cas sélectionnées - autrement dit les parcours biographiques individuels - nous permettront de comparer ces logiques à la fois au Canada et en Europe (France, Belgique, Suisse et Italie). Dans la mesure où notre perspective comparative s'avère en réalité double, nous entendons dans le même temps opérer une comparaison entre deux types de parcours biographiques et donc interroger deux catégories distinctes d'acteurs : d'un côté des profils individuels ayant été engagés dans des mouvances radicales et des carrières violentes aujourd'hui condamnés à des peines de prison, de l'autre des profils de cyber-sympathisants à une cause radicale, mais actuellement non engagés dans des carrières violentes.

Notre stratégie méthodologique donne une place centrale à la recherche de terrain et au recueil de données en vue de rendre compte avec le plus de finesse possible des trajectoires biographiques des individus choisis comme études de cas. Dans cette optique, l'outil biographique ou récit de vie nous apparaît comme un instrument d'analyse parfaitement opportun. Empruntée au champ des études historiques, la démarche biographique que nous adoptons ici a connu un développement croissant dans le cadre des sciences humaines et plus particulièrement dans le cadre de travaux sur les « carrières » qu'elles soient criminelles ou déviantes. À notre sens, la démarche biographique permet de rendre compte des configurations successives au sein desquelles se structurent les croyances des individus. Notre démarche de reconstruction des parcours biographiques s'appuie sur une double stratégie de recherche de terrain et de recueils de données qui vise en définitive à reconstruire le déroulement synchronique des carrières radicales à la fois dans le monde réel et dans le cyberspace. Cette stratégie de reconstruction des parcours biographiques nous semble potentiellement permettre de mieux cerner ce que les processus de radicalisation doivent aux réseaux numériques et au monde social. Dans le cadre des études de cas faisant intervenir des personnes ayant été condamnées judiciairement pour des actions terroristes ou de violence politique, il s'agira tout d'abord pour nous de recueillir sur le terrain des données biographiques au travers des documents judiciaires disponibles. Pour autant qu'elles constituent des sources intéressantes, les sources judiciaires ne peuvent, ni ne doivent constituer les seuls matériaux de reconstruction d'un parcours biographique individuel vers l'engagement radical. À cet égard, cette première stratégie de collecte de données sera complétée par une seconde phase faisant intervenir les acteurs eux-mêmes au travers d'entretiens semi-dirigés réalisés sur le terrain.